

# Les publics du Pays d'art et d'histoire : Sensibilisation, médiation, éducation

Public empêché, ou éloigné d'un accès à la culture : un public oublié par le Pays d'Art et d'Histoire ?

## **Préambule**

La future convention avec le Ministère de la Culture de renouvellement du label Pays d'art et d'histoire pour les Pyrénées cathares prévoit dans le renouvellement de la convention de labellisation et la réalisation d'un CIAP, la réalisation d'un Projet Scientifique et Culturel (PSC). Dans le cahier des missions et des charges du CIAP, la dimension des publics dans leur diversité est fondamentale afin d'aider à la prise de conscience des enjeux patrimoniaux et culturels mais aussi afin de contribuer à l'élaboration d'une identité territoriale.

## **Publics empêché ou éloigné : quels enjeux ? Quelles problématiques ?**

Cette question du public en rupture culturelle soulève la problématique de la place du patrimoine par rapport aux publics qui peuvent en être physiquement, socialement ou géographiquement éloignés. Mais aussi l'empêchement peut être subi ou l'œuvre d'une sorte de plafond de verre ou d'autocensure, liée au "ce n'est pas pour moi". La situation des handicaps comme la rupture de lien social peuvent éloigner de la pratique culturelle mais aussi empêcher d'y accéder, pour diverses raisons endogènes ou exogènes.

Tout l'enjeu du label est d'initier et d'entretenir une appétence à la culture autour du patrimoine. Il s'agit aussi d'intégrer et d'inclure dans ce projet culturel les publics dans leur diversité ainsi que de les fidéliser. Car envisager cette problématique suppose de déterminer ce dont il est question et ceux qui sont concernés.

La réflexion qui se profile avec cette nouvelle labellisation nécessite de placer les publics au centre des chantiers concernant les lieux du label du territoire, d'en articuler les échelles. Cela implique de penser les programmations et les activités en tant qu'événements inclusifs. De même pour les supports : le site web, l'application numérique, les publications, les panneaux dans l'espace public, les lieux d'exposition sont concernés par cette dimension, tant dans la facilitation de l'accès au savoir, comme clés d'entrée dans le territoire ou qu'en tant que moyens d'inclusion et de mise en partage du patrimoine. Celui-ci devant être conçu et présenté comme un outil au service du public.

Qui dit publics dit types d'entraves. Liés à la mobilité, aux handicaps physique ou psychique, sensoriels ou à l'infirmité, à l'âge, à la capacité financière, au registre de langue, à la capacité de compréhension les empêchements sont de nature très diverses et accentuent la diversité du public du PAHPC. Ils posent dans leur ensemble et par leur diversité une exigence : alphabétiser les publics déracinés, et imposent de les mixer.

Les réflexions de cet atelier ont permis d'établir ce double constat sur les objets et les entraves ai si que les publics.

### **Quel rôle du label Pyrénées cathares face à ces questions ?**

Quelle posture retenir ou envisager pour le label ? Une seule à été envisagée : aller vers le public. Mais selon quels procédés y parvenir ? Comment rapprocher les publics de la culture ? Répondre à cette question suppose de prendre en considération une série d'actions :

- dédramatiser ce que le patrimoine et la culture même de proximité peuvent représenter chez des personnes ou une frange de la population qui ne se considère pas digne de cet héritage. En somme alléger le poids de l'Histoire avec une majuscule.
- désacraliser le patrimoine, le poids de ce que les générations passées ont laissé, ne pas le laisser intouchable ou sacré, hors de portée, mais rapprocher en assurant une proximité envisageable et autorisée.
- vulgariser pour mettre à portée engage à penser ou repenser les savoirs et leur mise à disposition.

Outre ces intentions, les débats ont mis en évidence des propositions de solutions ou de médiation de la compréhension du territoire et de ses patrimoines en se basant de sur quelques clés de pratique du patrimoine. Pour ce faire il s'agit de mettre en action de façon plus aboutie que ce fut le cas jusqu'alors les modalités d'actions suivantes qui ressortirent des réflexions des différents groupes :

- faire pratiquer : ce fut une des plus fréquentes propositions soulevées et considérées comme un véritable moteur d'inclusion des publics.
- partager se situe aussi au cœur de la proposition d'action en faveur des publics, non seulement empêchés mais aussi plus habitués ou accoutumés. Sans opposer les uns aux autres, il s'agit d'engager une profonde réflexion sur les ressorts d'une mixité inclusive.
- s'attacher au sensible fut aussi un axe de proposition qui permet d'envisager l'appréhension du beau par les divers publics et constituer un levier puissant de toute pratique culturelle ou patrimoniale.

Ainsi on retrouve ici une des lignes de force du label, fournir des clés de compréhension du territoire en le donnant à penser et à connaître, dans toutes ses dimensions historique, artistique ou paysagère et environnementale. C'est un des enjeux de la future labellisation que de faciliter l'accès en pensant les moyens de la mobilité de ce type de publics, en pensant à banalisation de l'accès au patrimoine, ce qui passe d'abord par un langage abordable. Il s'agit de déconstruire les représentations par ces actions en amont de la visite ou de la programmation. Faire découvrir ou redécouvrir est le leitmotiv pour inclure les publics. De même des partenariats peuvent être envisagés avec des structures telles les centres sociaux, les EHPAD ou bien des partages de pratiques telles les visites sensorielles dans des musées. Les associations comme *i arribarem* ou bien les géolettes de handicap évasion ont été citées. Rendre acteur et donner envie de découvrir en pratiquant et en partageant.

### **En guise de conclusion : un acteur et un facteur de lien social via la culture**

Le PAHPC doit donc se positionner en tant qu'acteur du lien social entre les publics et facteur de lien social, c'est-à-dire de rendre aisé et accessible le patrimoine. Le lien peut s'entretenir via la pratique du collectage, toucher, émouvoir par le contact humain afin de s'approprier ce qui entoure les publics. Les pratiques décalées de la programmation peuvent être une bonne base de réflexion.